

**LE JOUR, 1949**  
**14 AVRIL 1949**

**CETTE SEMAINE OÙ NOUS SOMMES...**

Cette semaine où nous sommes et qui commémore des événements survenus à Jérusalem sous Ponce Pilate appelle au recueillement une moitié de l'humanité. Mais nous savons aussi que lorsqu'une méditation de cette ampleur élève des millions d'hommes jusqu'aux sources de leur foi, jusqu'à leur raison d'être, tous les hommes sensibles, quelle que soit leur croyance, s'associent à eux, d'une façon ou d'une autre, consciemment ou inconsciemment.

Qui justifiera la législation inhumaine qui interdit à l'homme la recherche de la Parole de vie ? Qui s'étonnera qu'une humanité qui souffre et qui meurt se nourrisse d'une page d'histoire manifestement envahie par le divin ?

Les Ecrits et les scènes qui ont inspiré les plus grands peintres du monde, laisseront-ils indifférentes les civilisations qui vivent de leur substance ?

Si la Création enfin est le fait d'une intelligence merveilleuse et suprême, comme tout le montre, est-il possible qu'au cours d'un si long passé le Maître, le Créateur n'ait pas visité et secouru sa créature ? Ces questions que la raison se pose, les faits que la Semaine Sainte rappelle y répondent après beaucoup d'autres. Le point de départ de tout ce qui existe est un acte d'amour. Il est naturel plus que surnaturel encore que l'amour se soit révélé aux hommes dans sa forme la plus décisive et la plus émouvante.

Ce que les derniers jours de la Semaine Sainte évoquent depuis tant de siècle et qui, à travers la Passion, nous fait remonter à la Genèse par les Prophètes, c'est une suite d'actes d'amour. Mais les hommes ont corrompu l'amour. Ils l'ont mis au niveau du péché au lieu d'y voir, sur le plan de l'esprit comme sur celui de la chair, la source de la vie.

Si l'humanité doit sortir du drame où elle est, si l'univers doit retrouver la paix qui le fuit, il n'a de moyen, il n'a d'issue que de retrouver la voix de la Vérité éternelle.

“Si tu savais le don de Dieu et quel est celui qui te parle !” N'est-ce pas le temps, de se souvenir de l'évangile de la Samaritaine et d'évoquer le nom du Disciple bien-aimé ?